

BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS

PROLOGUE

ACTEUR-ICES: Bonjour, nous c'est (**présentation**).

Nous sommes une compagnie de théâtre.

Et aujourd'hui, nous sommes venus raconter une histoire basée sur un film français...

La réalité c'est qu'il faut prendre les stéréotypes avec humour et recul.

Car que en général il s'agit d'une série de préjugés qui deviennent des clichés avec un fondement assez lointain.

L'histoire se base sur divers clichés qui existent en France.

Mais qui ne sont pas très éloignés de ceux qui existent en Espagne (Catalogne), par exemple:

1- Tous les Espagnols font la sieste.

2- Ils dansent tous le flamenco.

3- Ils ne boivent que de la sangria.

4- Ils arrivent toujours en retard.

5- Ils font toujours la fête.

6- **Ils ne sont pas très travailleurs.**

7- Ils parlent très fort.

Et de la même manière existent les stéréotypes sur les Français, par exemple:

1- Tous les Français consomment quotidiennement de grandes quantité de baguette, de fromage et de vin.

2- Les Français sont passionnés et romantiques

3- Ce sont des râleurs (ils se plaignent tout le temps), et ils sont toujours prêts pour faire la grève.

4- Les vendeurs et serveurs **ne sont pas très sympathiques** avec les touristes et ceux qui ne parlent pas leur langue

5- Ils se saluent toujours avec trois ou quatre bises.

6- Avant le repas ils prennent toujours l'apéro.

7- Les français fument beaucoup et boivent du café à toute heure.

Il existe aussi des clichés au sein même de chaque pays.

Les Andalous sont joyeux, drôles, bavards accueillants. Ils font toujours la fête, ils jouent tous de la guitare et chantent du flamenco. Et, bien sûr, ils sont très religieux.

Les Galiciens sont sarcastiques, indécis. Ils répondent toujours par une autre question. Ils sont partout dans le monde. Ils sont méfiants, et quand ils sortent de Galice ils ont tous la "morriña"

Les Basques sont très attachés à leurs habitudes. Ils parlent tous Euskera, sont sérieux, réservés, durs et rustiques. Ils font des sports traditionnels. Ils ont tous des noms de famille très longs et difficiles à prononcer.

Allons maintenant du côté de Valence, le pays des pyromanes, "meninfots" (je-m'en-foutistes). Ah si, ils font toujours la fête et mangent de la paëlla.

Les Catalans sont sérieux, ternes, ils n'ont pas le sens de l'humour et sont très avares.

A leur tour, les Castillans sont un modèle de vertu: sérieux, nobles, simples, honnêtes et hospitaliers

SCÈNE 1

ACT I - Mais passons à notre protagoniste: Lui c'est Philippe Abrams et elle

ACT II- Moi je suis son épouse, Julie.

ACT I - Philippe est un pauvre fonctionnaire de La Poste à Salon-de-Provence

PH - (Le téléphone sonne) Excusez moi... Allô? Oui... c'est moi... oui...

ACT I- Philippe, depuis longtemps, envoie des demandes pour changer de ville

JULIE- Pour la Côte d'Azur, Marseille, Saint-Tropez, Toulon, Nice, Cannes...

PH- Ok! Entendu... d'accord... merci au revoir.

JULIE- Alors, ils t'ont donné quelle ville? Nice? Cannes?

PH- On m'est passé devant.

JULIE- Comment?

PH- Un handicapé. Ils sont prioritaires.

JULIE- Les handicapés ont la priorité sur ceux qui ont des contacts? Les handicapés sur la Côte d'Azur et nous dans ce trou perdu?

PH- On partira sur la Côte d'Azur pendant les vacances

JULIE- Les vacances!! Moi ce que je veux c'est vivre à côté de la mer; sur la Côte d'Azur... Et ça c'est ce que tu m'as promis...!

PH- T'es énervée?

JULIE- Oui, très énervée! Et alors?

PH- Allez, ne t'énervé pas, ça ne sert à rien..

JULIE- C'est que tu me mets hors de moi **(Elle part)**

SCÈNE 2

ACT I- Bon, attendons que Julie se calme un peu et allons au bureau de poste ou travaille Philippe. Il entre avec fracas dans le bureau de son "ami" Jean.

PH- (Entre d'un coup) Bonjour!

JEAN - Pour l'amour de Dieu! Quelqu'un t'as vu entrer?

PH- Qu'est-ce que ça peut faire?

JEAN - Si on te voit ici je pourrais passer un mauvais quart d'heure

PH- Je m'en fiche! J'en ai marre. Je travaille ici depuis onze ans... je mérite cette mutation bien plus que n'importe quel handicapé..

JEAN - Chut! Ne parle pas si fort! Je te rendrai ton argent.

PH- Écoutes, j'ai besoin d'une autre mutation... Julie ne peut plus attendre..

JEAN - Chut! Bon... dans trois semaines un autre poste qui t'irais très bien va se libérer. Prends **(Il lui donne un formulaire. Le téléphone sonne)** Chut! Allô? ... oui oui madame, tout de suite ... Je vous attends ici. **(Raccroche)** Fais en sorte qu'on ne te vois pas sortir...

PH- Et si je remplis le formulaire en disant que je suis handicapé?

JEAN - Mais qu'est ce que tu racontes?

PH- Ben , qu'est ce que je risque?

JEAN - Qu'est-ce que tu risques? Tout et n'importe quoi...

LA DAME- (elle entre) Bonjour.

JEAN- Ah bonjour! **(A PH.)** Et vous docteur, c'est très aimable de vous être déplacé jusqu'ici, ce n'était pas nécessaire... Je serai passé au cabinet... merci, merci. Au revoir **(PH Part)** Bonjour... entrez, entrez

SCÈNE III

Philippe dans son bureau, réfléchit, remplit le formulaire et l'envoie.

SCÈNE IV

A- Quelques jours plus tard...

Bureau de Philippe. L'interphone sonne.

PH- Oui?

INT- Monsieur Philippe, il y a ici une inspectrice qui voudrais vous voir...

PH- Une inspectrice? De quoi?

INT- Elle dit que c'est au sujet de votre demande de mutation.

PH- Ah, euh...Cinq minutes, faites-la patienter trois minutes et faites-la entrer... **(il sort un fauteuil roulant , organise le bureau)** Entrez! Bonjour! Vous vouliez me voir?

INSPECTRICE- C'est exact, monsieur Philippe... Philippe Abrams?

PH- Pour vous servir, Je vous écoute...

INSPECTRICE- C'est-à-dire que vous vouliez vérifier quelques détails concernant votre demande de mutation.

PH- Je vous en prie, asseyez vous, moi je suis déjà assis. Qu'est-ce que je peux faire pour vous?

INSPECTRICE- Dites-moi, monsieur Abrams... Depuis quand êtes-vous handicapé?

PH- Excusez- moi mais c'est très difficile pour moi de parler de ça... c'est-à-dire que...

INSPECTRICE- C'est-à-dire que nous avons deux demandes au même nom, une d'il y a longtemps et une autre récente. Les deux sont-elles les vôtres?

PH- Oui madame, j'ai envoyé les deux moi-même. Dans la première je n'ai rien dit sur mon handicap car je voulais être traité comme tout le monde, sans traitement de faveur, c'est important pour moi, je ne veux pas de la pitié des autres.

INSPECTRICE- C'est tout à votre honneur monsieur Abrams. C'est à dire que nous sommes habitués à recevoir des fausses demande; surtout pour des postes sur la Côte d'Azur.

PH- Ah bon?

INSPECTRICE- Si vous saviez de quoi sont capables les gens pour une belle destination...

PH- Quelle honte!

INSPECTRICE- Bien , tout est clair. Vous verrez comme vous aimerez votre prochaine destination! Vous pouvez préparer vos valises. Au revoir.

PH- Ce fut un plaisir **(Il se lève)** Quelle honte!

SCÈNE V

Bureau de Jean

JEAN- Mais comment est-ce-que tu as pu faire ça?

PH- Tu es mon ami Jean, tu dois m'aider..

JEAN- Oh non, pas cette fois; et je ne suis pas ton ami!

PH- Je suis désolé, ça a été une erreur... ça ne se reproduira pas

JEAN- Ça, j'en suis sûr. J'ai déjà des nouvelles pour toi

PH- J'ai une amende?

JEAN- Pire

PH- Pire?

JEAN- Ils t'envoient dans le nord

PH- Dans le nord? A Lyon?

JEAN- Plus au nord

PH- Paris?

JEAN- Encore plus

PH- Encore plus?

JEAN- Encore plus! Ils t'envoient à Bergues

PH- À Bergues? Ça existe ça?

JEAN- Bergues. Et tu commences lundi.

PH- Lundi? Mais je ne peux pas.. je ne suis pas prêt... Je refuse la mutation!

JEAN- Philippe, tu ne peux pas refuser, c'est une sanction. Tu as commis une faute grave. Tu seras le directeur du bureau de Bergues durant deux ans.

PH- Deux ans? Et comment j'explique ça à Julie, moi?

JEAN- Et maintenant il faut que tu partes... qu'on ne te voit pas ici... **(Il le met à la porte)**

SCÈNE VI

JULIE- Bonjour *mon coeur*, j'ai regardé quelques maisons; j'en ai trouvé des charmantes à un prix raisonnable.

PH- Et bien nous n'iront pas.

JULIE- Quoi?

PH- Contre-ordre.

JULIE- Un handicapé t'es encore passé devant? Mais c'est pas possible!

PH- Mais ils m'ont offert une autre destination encore mieux.

JULIE- Encore heureux! C'est où?

PH- À Bergues.

JULIE- Bergues? C'est où ça? **(Elle cherche sur son téléphone)**

PH- Une ville très jolie, c'est fantastique

JULIE- Quoi? Bergues? Philippe qu'est ce que tu as fait encore?

PH- Rien *ma chérie*

JULIE- Ne me prends pas pour une idiote. Les plus belles destinations sont dans le sud, personne ne veut aller dans le nord. Si ils t'envoient dans le nord c'est que tu as fait quelque chose de grave.

PH- Au contraire, on m'offre deux ans à Bergues pour cumuler plus de points.

JULIE- Et bien, refuses la mutation! Je n'irai pas aller dans le nord.

PH- Mais qu'est ce que tu racontes? En plus ils nous donnent une maison...

JULIE- Philippe, dis moi la vérité.. qu'est ce que tu as fait?

PH- Mais c'est la vérité; ils m'offrent une promotion

JULIE- J'appelle Jean...

PH- Non, non..Attends, attends... Je me suis fait passer pour un handicapé

JULIE- Tu t'es fait passer pour quoi...?

PH- Je suis désolée.

JULIE- Tu iras dans le nord seul; moi, je n'irai pas **(Elle part)**

SCÈNE VII

Pendant que Philippe fait ses valises, les autres le préparent pour son départ en lui disant:

- Là-bas, il fait froid
- Ils sont un peu sauvages, ivrognes et voleurs
- Couvre-toi!
- Ils n'aiment pas les gens du sud
- En été il ne fait pas si froid, on atteint les cinq ou six degrés au soleil.
- En plus ils grognent. Ils ne disent pas "bonjour", ils disent "*bOjour*". Ils ne disent pas "merci", ils disent "*mercCHI*" et quand tu penses que tu commences à comprendre... ils appellent la serpillère "*VASSINGUE*"
- Et en hiver on atteint les moins trente, ou moins quarante.
- Même les chiens grognent.
- Et tu penses emmener ta montre? Et ta bague? **(Philippe les enlève)**

Une fois qu'il est entièrement équipé ils l'installent dans la voiture et lui disent au revoir.

SCÈNE VIII

ACT- Après plus de mille kilomètres.

ACT- Plus de quatre-vingt-dix-sept euros de péage.

ACT- Plus de cent euros d'essence.

ACT- Et plus de onze heures de conduite Philippe Abrams arrive à Bergues.

(L'obscurité se fait tout à coup, orage, pluie...etc)

SCÈNE IX

(Il renverse Antoine Bailleul)

PH - Ohlalaa! Pardon, Pardon

ANTOINE- Qu'est -ce qu'il y a "que vous m'avez point bève"? Philippe Abrams?

PH - Oui. Je vais vous appeler une ambulance.

ANTOINE- Nan! Pas b'soin d'ambulance. Ch'ui Antoine Bailleul. J'veus attendais.

PH - Vous pouvez m'emmener chez moi?

ANTOINE- Sié, mais ké lui y a pas d'meub', ni meub' ni rien.

PH - Pardon? Vous avez un problème à la bouche?

ANTOINE- Nan...

PH - C'est que je comprends pas ce que vous dites.

ANTOINE- J'dis "ké" lui y a point d'meub', y a rien.

PH - Rien? Comment ça?

ANTOINE- "ché" l'ancien directeur, "lé" parti 'vec

PH - Un voleur!

ANTOINE- "Nan" m'sieur, ché qu'chété les chiens...

PH - Bon ben emmenez moi à l'hôtel alors!

ANTOINE- "Ichi" y a pas d'hôtel, Vous pouvez dormir "ké" moi. Allez vite, z'allez pas rester ichi 'vec c'te drache

SCÈNE X (LA MÈRE D'ANTOINE, PETIT DÉJEUNER)

ANTOINE- Bôjou m'man!

MÈRE - Bôjou Antoine! Qui ché qu'a dormi en ti camb'?

ANTOINE- Ché l'nouveau directeur... l'est arrivé à la brune et dans cha cahute y a pas d'meub'

PH - Bonjour!

ANT - Bojou m'sieur Abrams. Prends un' cahielle, ichi qu'est l'p'tit dej'ner.

MÈRE - Bojou! T'as fait la chlofe?

PH - Quoi? Le lit? Non, pas encore.
ANT - Cha chuffit m'man. Elle rigole...Ichi ké l'p'tit dej'ner, prends une cahielle
MÈRE - Nan ché point d'carabistouille
ANT - Mandgié mandgié. Vient du chud mais l'est sympatiq'
PH - Du chud?
ANTOINE - Prends! Chirloutte...agache...ch'est une erchette tipique..
PH - C'est ... c'est pas du café, ça sent le caramel?
ANTOINE - Chi, m'sieur, c'est café à chicon.
PH - Café à chicon? Et maintenant ça sent quoi?
ANT - Maroille, ch'est un fromage d'ichi, flère bien... Bon a c'teur on y va ...
MADRE - Antoine! Mais où t'as la tête t'oublies ton sandwich!
ANT - Merchi m'man. A l'arvoir!
MADRE - Et ou qu'tu vas 'vec ton frusque? Qu'êtas frô?
PH - Frô?
ANT - Fro! Brrr!
PH - Aah, froid! Eh bien finalement pas anti que ça. Il fait plutôt bon...
ANT - Ben oui, n'est en avril, ch'est l'printemps hein!
MADRE - Boubourse!

SCÈNE XI

(Nouveau bureau de Poste, présentation du personnel)

ANT - Ben m'sieur, v'lô l'bureau, et elle ch'est Annabelle
ANNB - Bienvenue Monsieur le Directeur. Je suis Annabelle, chargée des certificats et de la comptabilité.
PH - Enfin une personne que je comprends!
ANNB - Oui... c'est-à-dire que j'ai étudié à Paris.
PH - Et vous pouvez me montrer mon bureau?
ANNB - Je vous accompagne, suivez- moi! **(À ANT)** Et toi ferme et bouque, tin nez y va quereud din.

SCÈNE XII

(Le nouveau bureau et la vieille cliente)

ANNB - Voilà votre bureau. J'espère que vous vous y sentirez bien...
PH - Merci
ANNB - Si vous avez besoin de quoi que ce soit... vous pouvez appuyer sur le bouton rouge.
PH - Non merci. C'était comment votre nom?
ANNB - Annabelle
PH - Merci Annabelle. Vous pouvez partir **(Annabelle part)** Allez Philippe, tout va bien se passer. C'est de la folie, ça va passer vite, ça va passer vite, allez... seulement deux ans, deux petites années **(Il pleure. Annabelle revient)**
ANNB - Excusez moi monsieur le directeur, il y a ici une cliente qui voudrait vous parler.
PH - Faites-la entrer.
ANNB - **(la fait entrer)** Si vous avez besoin de quoi que ce soit... vous savez... le bouton rouge **(elle part)**
PH - Bonjour, je vous écoute. **(La cliente parle sans arrêt et Philippe ne comprends rien)**
Excusez moi... vous avez un problème à la bouche? ... parlez plus lentement s'il vous plaît... Ah! Et puis je comprends rien **(il appuie sur le bouton rouge)** Annabelle? Annabelle?... C'est la cerise sur le gâteau! ANNABEEEEEEEE!
ANNB - Sieur?
PH - Annabelle, s'il-vous-plaît, pourriez vous vous occuper de madame? J'ai une urgence...
ANNB - Oui, bien-sûr
PH - Le bouton rouge, deux ans... **(Il part)**
CLIENTE - À l'arvoir!

SCÈNE XIII (Le repas, les meubles)

(Annabelle dit au revoir à la cliente et Philippe retourne au bureau)

ANNB - C'est tout bon monsieur!

PH- Merci Annabelle, vous pouvez partir (**Annabelle part**) ça passera vite... deux ans ça passe vite...

ANNB - (**Revient**) M'sieur! On va manger. Vous voulez venir avec nous?

PH - Pourquoi pas, on va où?

ANNB - Juste ici, à la baraque à frites

PH - Allez!

ANT - (**Les attends déjà**) Prends, chitichi pour tî, pis chitichi pour vous. Ch'est bon hein?

Mindgié! N'a une churprise pour vous

PH - Une surprise?

ANT - Si

ANNB - Si, Antoine nous a dit que votre maison était vide alors on a fait une petite collecte et on vous l'a meublé; maintenant vous aurez tout ce qu'il faut.

ANT - si, maint'nant z'avez cambe, cahielles, chlofe, tout quoi

PH - Je ne sais pas comment vous remercier, vous être très aimables!

ANT - Trinchons à notre directeur!

SCÈNE XIV

Le téléphone sonne, c'est Julie

PH- Qu'est ce qu'il se passe? Il y a un problème?

JULIE - Philippe, qu'est-ce qu'il t'arrives? Hier tu ne m'as pas appelée et aujourd'hui je t'ai laissé pleins de messages... Qu'est-ce qu'il se passe?

PH- Excuse moi , c'est que tout à été... assez compliqué; plus que ce que je pensais.

JULIE - Qu'est ce qu'ils t'ont fait?

PH- C'est à dire que je ne voulais pas t'inquiéter, mais ça y est c'est fini; tout est réglé.

JULIE - C'est horrible, non ?

PH - Oh, ce n'est pas aussi terrible que je le pensais. C'est le nord, et que veux-tu que je te dise... il ne fait pas si froid que ça, et les gens sont... accueillants.

JULIE - Ça suffit ! Ça suffit ! Ne me mens pas. Tu mens pour ne pas m'inquiéter ! Dis-moi la vérité.

PH - C'est la vérité...

JULIE - Philippe !

PH - D'accord, ça ne va pas du tout, c'est terrible !

JULIE - Tu vois, je le savais. Je te connais si bien. Allez chéri, ne te fais pas de souci, dans deux semaines, tu reviendras pour le week-end...

PH - Oui, mais ça va me paraître interminable.

JULIE - Philippe, je suis très fière du sacrifice que tu fais. Je t'aime.

PH - Moi aussi.

JULIE - Au revoir, à bientôt.

PH - Adé, à l'arvoir (**Il raccroche**)

JULIE - À l'arvoir ?

SCÈNE XV

Scène de transition muette, on voit l'adaptation de Philippe

SCÈNE XVI

Barraque à frites

ANNB - C'est le chef qui invite.

ANT - Merchi.

ANNB - Bon, alors chef. Le grand jour est enfin arrivé, vous partez en week-end.

PH - Quoi ? C'est déjà vendredi ?

ANT - Chi, ch'est vardi. Bon voyage.

ANNB - Soyez prudent, le trajet est très long.

PH - Oui. À lundi.

ANT / ANNB - A l'arvoir!

SCÈNE XVII

Week-end à la maison

ACT - Après mille kilomètres, des heures de route, des péages... etc., Philippe arrive chez lui pour passer le week-end.

JULIE - Comment ça va, chéri ? Comment tu te sens ? Tout va bien ?

PH - Oui, oui, tout va bien.

JULIE - Regarde, je t'ai préparé ce que tu aimes le plus : de la bouillabaisse, des toasts au pâté...

PH - Merci, mais je n'ai pas très faim.

JULIE - Mais qu'est-ce qu'ils t'ont fait là-bas pendant ces deux semaines?

PH - C'est que...

JULIE - Ils t'ont très mal traité ?

PH - Ils sont tous... ils sont... c'est des sauvages et ils boivent beaucoup. C'est comme si on était au Moyen Âge. Tu vois, le bureau est vieux, démodé... et ils parlent de manière très bizarre.

JULIE - Bien sûr, s'ils sont tous alcooliques... et avec un tel froid, ils boivent pour se réchauffer.

PH - Bon, ça va, il ne fait pas si froid que ça.

JULIE - Tu dois être fort, mon chéri ! Regarde ce que je t'ai acheté ! C'est pour que tu n'aies pas trop froid !... (**elle lui tend une chapka**) Allez, mets-la !

SCÈNE XVIII

ACT - Et ainsi le temps passe... deux semaines à Bergues et, tous les quinze jours, un week-end à Salon-de-Provence

PH - Bon ! Qu'est-ce qu'on fait ce soir ?

ANNB - Mais monsieur le directeur, on est déjà vendredi

PH - c'est déjà Vardi ?

ANT - In'hui, c'est le jour du chud.

PH - Ben dis donc !

.....
PH - Julie !

JULIE - Joyeux anniversaire, mon chéri...

PH - Mais ce n'est pas mon anniversaire aujourd'hui !

JULIE - Tu dois te remonter le moral.

.....
PH - Annabelle !

ANNB - Vous savez, nous sommes ravis que vous soyez notre directeur, même si vous venez du Sud.

PH - Merci, vous êtes très accueillants.

ANNB - Merchi. Mais si il n'y a personne à accueillir...

ANT - Bonjour, m'sieur le directeur (**Il entre ivre, salue et s'en va.**)

PH - Annabelle ! Mais qu'est-ce qui arrive à Antoine ?

ANNB - La livraison à domicile.

.....
PH - Julie !

JULIE - Philippe, regarde qui est venu t'encourager !

PH - Qui ?

JULIE - Ton ami Jean.

JEAN - Julie m'a déjà raconté l'enfer que tu vis.

PH - Eh bien... oui, le Nord, c'est pire qu'un enfer.

JEAN - Raconte, raconte...

PH - Eh bien, les journées sont très courtes, à cinq heures de l'après-midi, il fait déjà nuit...

JEAN/JULIE - Pauvre Philippe !

.....
PH - Annabelle

ANNB - Sier ?

PH - Mais qu'est-ce qui ne va pas chez Antoine ? Je vais devoir le sanctionner.

ANNB - Mais pourquoi ?

PH - Chaque jour, quand il revient de la tournée, il est ivre.

ANNB - C'est qu'il ne sait pas dire non.

PH - Eh bien, on verra s'il apprend la leçon avec une sanction.

ANNB - Une sanction ne réglera rien.

.....
PH - Julie... Jean !

JEAN - Raconte, raconte...

PH - On va distribuer le courrier en charrette (...) Et cette semaine, il y a eu une épidémie de choléra

JEAN/JULIE - De choléra ?

PH - De choléra ! Je vous le dit, le Nord, c'est pire que l'enfer.

.....
PH - Annabelle ! Le problème d'Antoine, c'est qu'il est amoureux de vous

ANNB - On est restés ensemble un an.

PH - Et pourquoi vous l'avez quitté ?

ANNB - C'est lui qui m'a quittée. Un jour, on s'est disputés avec sa mère. Sa mère est une dame très... très...

PH - Je comprends

.....
SCÈNE IX

PH - Antoine ?

ANT- Oui ?

PH- Attendez, Antoine, aujourd'hui je viens avec vous faire la distribution.

ANT- Comme vous voulez, mais je connais déjà le chemin hein.

PH- Je vous accompagne quand même. Vous devez apprendre à dire « non ».

ANT- Comme vous voulez, c'est vous le patron.

Ils distribuent les lettres et sont de plus en plus ivres, jusqu'à ce qu'ils soient arrêtés

PH- J'adore le Nord.

POLICE- Vous passerez la nuit au commissariat !

SCÈNE XX

Commissariat

POLICIER - Vous avez le droit à un appel.

JULIE - Allô ?

PH - Salut chérie, je ne pourrai pas venir ce week-end...

JULIE - Qu'est-ce qu'ils t'ont fait ? ... Tiens bon chéri, j'arrive dans le Nord !

PH - Quoi ? Ce week-end ? Non !

JULIE - Je viens te soutenir ! J'ai été égoïste.

PH - Et ton travail ?

JULIE - J'ai demandé un congé sans solde.

PH - Non, ce n'est pas la peine...

JULIE - J'ai peur, mais c'est ce que je dois faire... nous sommes une équipe.

SCÈNE XXI

Bureau, réunion du personnel

PH - Antoine, Annabelle, il faut qu'on parle... Julie, ma femme, vient ici.

ANNB - C'est une bonne nouvelle.

PH - Non.

ANT - Pourquoi ?

PH - C'est que... je lui ai menti sur ma vie ici... Je lui ai dit que c'était horrible, un véritable enfer.

ANNB - Et qu'est-ce que tu lui as dit à notre sujet ?

PH – Eh bien... des clichés... des lieux communs... Je n'ai rien inventé. Je lui ai dit que vous étiez...simples, rustiques, vulgaires... sales... que vous buvez beaucoup... et peut-être autre chose encore (**Antoine et Annabelle s'en vont**)

SCÈNE XXII

L'accueil de Julie

ACT - Philippe est allé chercher sa femme Julie à la gare ; il ne le sait pas, mais nous allons lui faire une surprise, pour laquelle nous avons besoin de votre aide (**Ils expliquent au public ce qu'il faut dire lorsque Julie apparaîtra et comment il faut la saluer. Ils choisissent également deux élèves pour incarner les autorités de Bergues... Une fois que tout est répété, Philippe et Julie arrivent**)

JULIE – Chéri, c'est pire que ce que j'imaginais...

PH – C'est pour ça que je ne voulais pas que tu viennes...

ANT – Mame, sier chu mezou

JULIE – Que dit-il ?

PH – Notre maison...

JULIE – C'est la maison qu'on t'a attribuée ?... C'est horrible !

PH – Mais ne te méprends pas, elle est plutôt confortable... et lumineuse.

ANT – Le dîner de bienvenue est prêt, ne tardez pas ; il y a un barbecue.

JULIE – Et qu'y a-t-il au menu ?

ANT – De l'viande.

JULIE – De la viande de quoi ?

ANT – De l'viande de ce qu'on trouve (**on entend un coup de feu et le miaulement d'un chat**) Ne chassez plus, on a déjà assez de viande !

JULIE – Un chat ? On va nous servir de la viande de chat ? Je n'en peux plus ! Je n'y arrive pas. Rentrons à la maison...

ANT – Bensoèr. (**Et ils s'en vont**)

PH – Tu dois y retourner, c'est trop dur pour toi.

JULIE – Et toi, comment vas-tu tenir ici pendant deux ans ? Comment as-tu tenu jusqu'à maintenant ?

PH – Demain, je t'emmène à la gare.

JULIE – Pas question, je reste ici !

PH – Non, non, c'est hors de question...

JULIE – Moi je t'aime, et je dois rester aux côtés de mon mari. Pour le meilleur et pour le pire. Essayons de dormir...

SCÈNE XXIII

ACT – Le lendemain matin...

ANT – Aïte, Aïte, comment ça va ?

PH – Mal, très mal... Julie veut rester.

ANT – Ichi? Nan !

PH – Oui, ici, ici ! On a tout fait pour qu'elle parte, mais elle veut vivre ici !

ANT – Mais pourquoi ?

PH – Parce qu'elle m'aime...

ANT – Bon, tant mieux.

PH – Qu'est-ce que je fais maintenant ?

ANT – Et si tu lui disais la vérité ?

PH – Non ! Non, non, non...

ANT – Quel lâche...

PH – Non ! (**Il s'en va puis revient**)

ANT – Qu'est-ce qu'il y a ?

PH – Julie, elle n'est pas là. Il faut qu'on la retrouve ! Allons-y ! (Ils partent)

VOIX – Julie !

SCÈNE XIV

Julie marche et rencontre une villageoise

VILLAGEOISE – M'ame Abrams ! Je peux vous aider ?
JULIE – Je suis perdue. Je cherche le bureau de poste de Bergues
VILLAGEOISE – Bergues ? Bergues n'est point ici.
JULIE – Pardon ? Ce n'est pas Bergues ?
VILLAGEOISE – Non, madame. C'est un village abandonné. Bergues est plus loin.
JULIE – Merci.
VILLAGEOISE – Venez avec moi, je vais vous montrer...
JULIE – Merci.

SCÈNE XV

(De retour au bureau)

PH – Je ne trouve pas ma femme.
ANT/ANNB – Elle est dans votre bureau. Monsieur, j'ai dû tout lui raconter...
PH – Julie...
JULIE – Ça fait des mois que tu me mens.
PH – J'ai essayé de te dire la vérité, mais tu ne me croyais pas, et au final je t'ai dit ce que tu voulais entendre... La vérité, c'est qu'on vit très bien ici ; ils sont très gentils avec moi...
JULIE – Et tu m'as monté tout ce petit numéro pour que je parte... Eh bien, tu as réussi, je veux retourner dans le sud. **(Elle s'en va.)**
ANT – Z'auriez dû lui dire la vérité.
PH – Et toi, tu aurais dû parler à Annabelle.

SCÈNE XVI

On demande maintenant au public ce qu'Antoine et Philippe doivent faire. Et selon la réponse, on joue la fin.

ILS FINISSENT TOUS ENSEMBLE

PH – Antoine, tu devrais parler à ta mère... d'Annabelle.
ANT – Tu sais, je l'ai déjà fait.
PH – Et qu'est-ce qu'elle t'a répondu ?
ANT – Qu'elle veut être grand-mère.
PH – Génial !
ANT – Mais maintenant, vient le plus difficile.
PH – Quoi ?
ANT – Ben , lui en parler à Annabel.
PH – Tu ne lui as rien dit ?
ANT – Je n'ose pas... Et si elle me dit non ? **(PH. Prends le téléphone)**
ANNB – Allô ?
PH – Annabelle ? Tu dois venir au bureau.
ANNB – Mais monsieur le directeur, vous savez quelle heure il est ? Qu'est-ce qui se passe ?
PH – Viens tout de suite.
ANNB – Ça ne peut pas attendre demain ?
PH – C'est très urgent. **(Il raccroche.)**
ANNB – Qu'est-ce qui se passe ?
PH – Assieds-toi ici... attends... **(à Antoine)** Allez, c'est ton moment. **(Antoine lui chante une chanson, Philippe l'aide...)**
ANT – Tu dois savoir que je ne vis plus avec ma mère...
ANNB – Je le sais déjà ; c'est elle qui me l'a dit.
ANT – Ah d'accord!
ANNB – On va chez toi ? **(Ils partent... Julie entre.)**
PH – Et le train ?
JULIE – Je l'ai raté.
PH – Tu te souviens ? Au début, on s'en fichait, de savoir où vivre...
JULIE – Pendant un certain temps, on a vécu dans une camionnette...
PH – On avait juste besoin d'être ensemble, ça nous suffisait.

JULIE – Ça nous rendait heureux... Comment avons-nous pu oublier ?

PH – Julie, je veux que tu restes avec moi... ici, dans le nord.

ILS NE FINISSENT PAS TOUS ENSEMBLE

Le couple qui ne finit pas ensemble est **SUPPRIMÉ** :

– Antoine et Annabel : **PH** n'appelle pas Annabelle ; et encourage Antoine à lui parler même si cela risque d'être une déception.

– Philippe et Julie : Julie ne rate pas le train et ne se présente pas.

SCÈNE : ÉPILOGUE

ANT – Monsieur, une lettre pour vous...

ANNB – Elle vient du siège... Il fallait bien qu'elle arrive un jour (**Philippe lit**)

ANT/ANNB – Quoi ?

PH – Porquerolles

ANNB – La Côte d'Azur, c'est très bien.

PH – Oui

ANT – C'est toujours la même chose avec les directeurs, ils arrivent effrayés... on doit s'adapter à eux et quand tout semble bien se passer... ils s'en vont

PH – Ne soit pas triste...

ANNB – On viendra vous rendre visite pendant les vacances. Le sud n'est pas aussi beau que le nord, mais ce n'est pas mal.

ANT – Ah, ma mère m'a donné ça pour vous.

PH – Je sais ce que c'est, du maroilles ! Merci.

ANT – De rien. Vous voyez, j'avais raison : quand un étranger vient dans le Nord, y braie deux fois ; une fois à son arrivée et une autre à son départ.

PH – C'est vrai.

ANT/ANNB – Et vous savez bien que : « Chake poéyis chake mode, chake cu chake crote ! »

MINI DICCIONARIO PICARD (CH'TI, CH'TIMI)

ADÉ, A L'ARVOIR au revoir

AGACHE..... gâteau

AGOBILLE outil

AÏTE..... vite

AMAN..... maman
 ASTEURE..... maintenant
 ARLUQUER regarder
 ATCHEUILLIER..... accueillir
 ATIGER.....exagerer
 BARDELER..... parler beaucoup
 BÀROUTÈIE..... carretera
 BENSOÈR/ BONSOÉR..... bonsoir
 BERLUOIER..... rêver
 BERTONNER..... chuchoter
 BERLOQUER vaciller
 BÉYER..... regarder
 BISTUILLE.....carajillo
 BOUBOURSE..... idiot
 BOJOU..... bonjour
 BOUSIER penser, refléter
 BRAIRE pleurer
 BRINDEZINGUE ivre
 BRUNE (a la)..... au tombée du jour
 CAHIELLE..... chaise
 CAHUTE/ MEZOU..... maison
 CAMBE..... chambre
 CARABITOUILLE blague
 CARRER (se) se donner des airs
 CHICON..... endive
 CHIESE..... chez
 CHIOTTE..... toilette
 CHIPER..... voler
 CHIRLOUTE..... café très dilué
 CHITICHI..... celui-ci
 CHITILÓ..... celui-là
 CHLOFE..... lit
 CMINT..... coment
 DEJNER..... petit déjeuner
 DERNE..... dernière
 DORMOAIR..... dormir
 S'ECRAMPER..... s'endormir
 ERCHETTE..... recette
 DRACHE(R)..... averse

FLÉRE..... odeur
 FREMER..... fermer
 FRICHTI..... ragoût
 FROUSE..... peur
 FRO froid
 FRUSQUE manteau
 GLAINE poulet
 GLAUDE..... imbécile
 ICHI..... ici
 INFEUNT..... enfant
 IN'HUI aujourd'hui
 J'EN FOUTRE.....
 JONNE..... jeune
 KIER..... cher/e
 LICHER..... boire
 LINCEN..... drap de lit

MAME..... Madame
MAMZELLE..... mademoiselle
MALVA..... ça va mal
MEUBES..... meubles
MINDGIÉ..... manger
MOLÉ..... un peu
NAN..... non
PICHON..... poisson
QUINQUIN bébé
POIN..... pas
PORCHEAU..... cochon
RAMON balai
SIÉ..... oui
SU/CHU..... sud
T'CHOT..... petit
TRINCHER griller

Ferme eut' bouque, tin nez y va quereud din cierra la boca que
(entraran moscas) la nariz te caerá dentro
Chake poéyis chake mode, chake cu chake crote ! cada país tiene
sus costumbres